

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE

ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCE DU LANGAGE.

N° :.....

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par : AKKA Imane

Intitulé

Analyse lexico-sémantique des termes et des expressions ironiques dans le parler de la région de M'sila

Soutenu devant le jury composé de:

Dre BENKHELIL Rima ...Université Mohammed Boudiaf M'sila Président

Dr ZAGHBA Lynda - Université Mohammed Boudiaf M'sila - Rapporteur

Dre HADJAB Lamia..... Université Mohammed Boudiaf M'sila Examineur

Année universitaire : 2021/2022



Remerciements

Je remercie mon Dieu le tout puissant de m'avoir donné la santé et la volonté pour terminer ce modeste travail.

Je me remercie d'avoir le courage de ne pas abandonner dans les situations dures et compliquées par lesquelles je suis passées.

*Je remercie Madame **LYNDA ZAGHBA** infiniment pour sa patience et ses conseils.*

Je remercie aussi ma grande sœur Meriem qui était toujours mon support dans la vie.

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de Français de l'université de Mohamed Boudiaf M'sila.

Enfin, je remercie tous ceux que j'ai eu la chance de croiser sur mon chemin et qui m'ont témoigné, à des titres divers, leur sympathie et leur amitié – par des paroles

ou par des actes – tout au long du le chemin parcouru durant la réalisation de ce travail.



Dédicaces

Je dédie ce travail :

A mon héro: AKKA Abbas et à ma héroïne : ZERGUINE Yamina

A mon deuxième père : AKKA Mohammed, ma deuxième mère :

ZERGUINE Lila.

A mes chères sœurs : Meriem, Nadjet, Jamila, Marwa, et la petite Lina.

A mon grand frère Dr : AKKA Ali.

A toute ma famille sans exceptions.

A mes chers copines : CHEBABHA Nora, CHADI Nedjla, HAMDIA Rania,

HADJAB Hadjer, HADJAB Belkiss, SALMI Ikram, AOUFIA Ina, et la chère

BENYAHIA SARRA.

Que Dieu vous garde toujours pour moi.

Et surtout à toute la promo 2022.

Table des matières

Table des matières

Remerciements	2
Dédicaces	3
Introduction générale	8
Chapitre I L'ironie : Définitions, Types Et Procèdes	
1- Introduction	12
1.1- Définitions	12
1.2 –L'historique de du terme « ironie »	15
- L'ironie socratique	16
2 – Les différentes formes existantes de l'ironie	17
2.1- Ironie vs Sarcasme	18
2.2- Ironie vs Humour	18
2.3- Ironie vs Satire	19
3- les types de l'ironie	20
3.1- L'ironie dramatique	20
- L'ironie tragique	20
3.2- L'ironie romantique	21
3.3- l'ironie situationnelle	21
3.4- l'ironie verbale	22
4- Les procédés de l'ironie	22
4.1- L'antiphrase	23
4.2- L'hyperbole	24
4.3- La litote	24
4.4- la parodie	25
4.5 – la pastiche	25
5- le contexte ironique dans le parler de M'sila	26
Chapitre II :	

1-La méthodologie du travail	28
2-Présentation de corpus	28
3-La grille d'analyse	28
1. L'antiphrase	30
1.1 - Chez les jeunes :	30
1.2 - Chez les personnes âgées	32
2. L'hyperbole	33
2.1 - L'exemple des jeunes	33
2.2 - L'exemple des personnes âgées	35
3. La litote	36
3.1- Chez les jeunes	36
3.2 - Chez les personnes âgées	37
4. Les questions oratoires	38
4.1- Dans le parler des jeunes	38
4.2 - Dans le parler les adultes	39
5. La métonymie	39
6. La comparaison	39
Synthèse	40
Conclusion générale	42
Référence bibliographique	46

Introduction générale

Introduction

Introduction générale

Le langage, le noyau de ce travail est un système fondamental de toute communication humaine. Depuis des milliers d'années, l'homme transmet ses idées et il influence les autres grâce à ce système de signes. Ce dernier est considéré comme un art alors que chacun de nous est un artiste à sa façon, puisque il est utilisé différemment dans diverses sociétés en s'appuyant sur des phénomènes langagiers, des procédés linguistiques et des stratégies communicationnelles. De là, notre mémoire de recherche se reposera sur l'élément linguistique intéressant « ironie ».

L'ironie est une manière d'être en Algérie ", Par cette expression nous dévoilons notre thème de recherche :Il s'agit bien de l'ironie dans le discours des M'siliens. Ce mécanisme langagier est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, l'ironie est le fait de dire le contraire de ce qu'on pense en vérité. Elle était l'objet de plusieurs travaux et de différentes perspectives appartenant à des disciplines variées telles que la rhétorique, la philosophie, la linguistique et la littérature. La notion d'ironie continue toujours jusqu'aujourd'hui d'intéresser et d'attirer l'attention des chercheurs contemporains notamment les chercheurs des sciences de langage qui ont un grand intérêt à étudier et analyser l'ironie de les différentes dimensions linguistiques structurelles et sociales. Leurs travaux ont tenté de montrer l'importance de ces dimensions dans l'interprétation de l'ironie, alors que ces derniers permettent, en effet de dégager les significations sous-jacentes et implicites d'un message ironique.

Après de longs moments d'hésitations, notre Encadrante Dre ZAGHBA nous a proposé de travailler sur l'ironie dans le parler de M'sila. À cet effet, notre corpus sera un ensemble de termes et expressions ironiques que nous avons collectées en nous appuyant sur la méthode d'observation participante. Ce type d'enquête consiste à réaliser des observations en participant soi-même aux situations qui les produisent, en contextes spontanés, hors de toute situation explicite et formelle d'enquête. Dans notre cas, l'observation participante a été faite au niveau des milieux universitaires surtout et des regroupements familiaux qui étaient toujours autour **la région de M'sila**, elle se situe au centre d'Algérie.

Introduction

Ce travail a pour objet d'analyser les mots et les expressions ironiques produites par les jeunes et d'autres produites par des adultes bien que notre tranche d'âge sera entre des sujets parlants de 17 ans à 55 ans.

Notre problématique se décline en série de questions :

- 1)- Quelle est la place de l'ironie dans le parler de M'sila ?
- 2)- Quelles sont les types et les procédés de l'ironie dans le parler de M'sila?
- 3)- Quels sont les procédés d'ironie les plus utilisés dans le contexte m'silien ?
- 4)- Quel est le fond thématique de l'ironie ?
- 5)-Quelle est la différence entre l'ironie des jeunes et celle des personnes âgées ?

Toutes les interrogations posées au-dessus nous ont dirigé à penser aux hypothèses suivantes :

L'ironie prend une place très importante dans les interactions des jeunes m'siliens.

Vu la situation économique et politique en Algérie, les jeunes aujourd'hui la combattent en utilisant l'ironie et le sarcasme pour rendre les réalités moins tragiques.

L'antiphrase est le procédé le plus utilisé dans la société m'silienne.

L'utilisation de l'ironie chez les jeunes est différente de celle qui utilisée par les personnes âgées au niveau du fond thématique.

Pour atteindre notre objectif de donner des réponses aux questions posées et valider les hypothèses présentées, notre travail de recherche se divisera en deux chapitres :

Dans le premier chapitre qui est intitulé «L'ironie : définitions, types et procédés », nous enlèverons le voile sur toute ambiguïté de notre notion traitée. En premier lieu, nous essayerons de limiter les significations divergentes de l'ironie en gardant celles qui serviront notre étude. En deuxième lieu, nous revenons dans le temps à ses racines si profondes pour résumer son historique puis en troisième position, nous parlerons de ses

Introduction

différents types. Dernièrement nous entamerons les procédés qui peuvent être utilisés par l'ironiste m'silien qui seront les critères d'analyse de notre corpus.

Dans le deuxième chapitre « l'ironie dans le parler de M'sila », nous analyserons les énoncés ironiques collectés par apport à chaque procédé. D'un côté celles qui sont produites par les jeunes de l'autre côté celle qui sont produites par des adultes pour arriver à la fin de notre étude analytique à répondre aux questions posées dans la problématique et voir la validité de nos hypothèses.

Chapitre I

L'ironie : définitions, types et procédés

1-Ironie : définitions, historique.

L'ironie est employée dans les œuvres littéraires d'une manière très fréquente, les interactions sociales, la politique, et dans les réseaux sociaux..., autant qu'une stratégie discursive, expressive, d'intelligence sociale, de défense et parfois du jugement qui a toujours une intention implicite et voilée.

La notion « ironie » possédait à travers le temps et l'histoire pas mal de significations et usages qui la rendent une notion divergente au point où il est plus facile de la reconnaître que de la définir, la tâche de dégager son histoire bien précise et de trouver une définition simple globale et distincte est devenue alors une tâche très compliquée et presque impossible, mais le côté avantage c'est que cela fait de l'ironie un objet d'étude attirant et captivant par les chercheurs des différents domaines, puisque justement cette notion permet de faire des connexions entre des domaines d'études aussi divers entre autres la rhétorique, la philosophie, la linguistique, la sociologie et la littérature ... Alors dans notre chapitre nous essayerons en premier temps de montrer quelles sont-les multiples définitions de l'ironie et de résumer son histoire pour arriver à présenter une image claire du concept.

Définitions

L'ironie autant qu'un concept linguistique, littéraire, philosophique ..., nous avons constaté qu'il y en a une variété immense de définitions, alors elle est classée comme un concept riche et captivant et son étude ouverte à la diversité. C'est vrai qu'elle se définit souvent par des chercheurs des spécialités différentes mais nous ne pouvons pas dire que toutes ces définitions sont acceptées.

Henry Watson Fowler, dans *The King's English*, dit: *«Toute définition de l'ironie - bien que des centaines puissent être données, et très peu d'entre elles seraient acceptées - doit inclure ceci, que la signification superficielle et la signification sous-jacente de ce qui est dit ne sont pas le même.»*

Au regard des définitions sur lesquelles nous sommes tombés, il n'est pas possible de les prendre toutes, ou de traiter toutes les phases du concept « ironie » dans ce mémoire, alors nous baserons uniquement sur celles qui serviront notre étude.

A partir de la citation de Henry Watson, nous dirons que la définition la plus traditionnelle de l'ironie c'est qu'elle se forme à partir du sens inverse à ce que nous voulons passer à notre interlocuteur, c'est-à-dire le fait de dire le contraire de ce que nous voulons faire entendre, mais en semblant toujours sérieux.

Afin de renforcer notre définition citée, nous commencerons par prendre la définition standard donnée par le Petit Robert qui dit que :

«Manière de se moquer (de quelqu'un ou de quelque chose.) En disant le contraire de ce qu'on veut exprimer. moquerie.est une ironie amère ; légère. »

C'est la plus simple et superficielle signification du terme. Puis, nous prenons les deux définitions données par Larousse, la première qui dit que l'ironie est :*« Manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit : Savoir manier l'ironie. »* et la deuxième : *«Opposition, contraste entre une réalité cruelle, décevante et ce qui pouvait être attendu : Je ne goûte pas l'ironie de la situation. »*

Chaque définition nous rajoute une information, de la première, nous reformulons que d'un côté, notre notion étudiée est purement un jeu de mots qui se fait en choisissant des termes et des expressions non-réels, inversés, minimisés, exagérés ...etc. Le choix dépend la situation dans laquelle nous ironisons. De l'autre côté le jeu se fait au niveau du « ton » qui s'emploie nécessairement afin de paraître toujours sérieux et pour permettre le locuteur d'éviter de tomber dans une confrontation directe avec ses interlocuteurs, ses adversaires, son entourage et la société en général. D'après la deuxième définition, l'ironie vise à se différencier et s'opposer avec la réalité, en créant un décalage sémantique et une déviation entre le message réel et le message passé dans chaque situation.

Selon la banque de dépannage linguistique :

« [...] l'ironie est un procédé stylistique qui consiste à affirmer le contraire de ce que l'on veut faire comprendre. Son objectif n'est pas de tromper, mais plutôt de mettre en évidence l'absurdité ou la fausseté d'une idée ou d'un fait. Elle peut être employée pour ridiculiser ou critiquer quelque chose ou quelqu'un. ».

La définition nous rajoute l'information que l'ironie est un procédé rhétorique stylistique par excellence parce qu'elle joue sur une contradiction flagrante entre le fond et la forme du discours. Aussi certains qualifient l'ironie comme une forme de critique et d'autres

la qualifient comme une « hypocrisie » ou un mensonge à cause de sa dissimulation puisqu'elle consiste justement à déguiser et cacher ses vraies pensées. Sauf que, au moment de l'hypocrisie, l'hypocrite essaie de tromper son entourage, mais l'ironiste tente au contraire de le détromper, l'ironie ne peut pas se confondre avec le mensonge et l'hypocrisie car son but est justement de se laisser découvrir, contrairement au mensonge qui doit demeurer caché.

En littérature, l'ironie est une technique indispensable utilisée fréquemment par les écrivains anciens et contemporains. Le terme s'est développé au milieu du 18^{ème} siècle dans la littérature, particulièrement par Friedrich Schlegel, surtout dans ses articles pour la revue «Athenäum». « *J'en suis toujours là! Littérature et ironie me paraissent coïncider, même si toute ironie n'est pas forcément littéraire.* »¹ Parce qu'elle est marquée dans la rhétorique dès l'antiquité. Dans le domaine de la rhétorique et de la stylistique, la conception de l'ironie ne change pas essentiellement au cours du temps jusqu'aujourd'hui, les œuvres de l'antiquité avec les produits littéraires des temps modernes s'appuient sur les critères caractéristiques communs de l'ironie rhétorique qui sont transmis sur une forme littéraire.

Pour être fidèle à notre recherche, nous devons prendre la citation suivante :

« Les figures de pensée se développent sur un plus grand espace et ne dépendent pas de processus formels et sémantiques précis. L'ironie, par exemple, s'exprime à travers des exclamations, des interrogations, ou n'importe quelle autre forme de discours, sans être liée à un vocabulaire ou à des constructions spécifiques. Il s'agit pourtant d'une figure qui implique une attitude composée, une énonciation soigneusement codée »²

L'ironie s'exprime avec un jeu de ton, mot et à travers d'autres différentes formes de discours(exclamations, des interrogations ...) sans faire retour à un modèle formel ou sémantique précis car elle s'exprime à travers un large éventail de procédés, parce que généralement les figures de pensée reprennent surtout les rapports particuliers que l'énoncé pourrait entretenir, par conséquent, comme l'exclamation, chose qui rend le repérage de l'ironie une tâche très difficile.

¹<https://revuechameaux.org/numeros/litteratures-francophones-et-ironie/les-modalites-et-les-valeurs-de-lironie-litteraire-entretien-avec-philippe-hamon/>

²<https://www.cairn.info/les-figures-de-style--9782130733423-page-107.htm>

Autre point essentiel, l'ironie est souvent définie comme un acte de langage car toute formulation indirecte est un *acte de langage indirect*.

De la citation de Berrendonner « *Les figures d'ironie ont été [...] étudiées et réétudiées sous tous les angles* » (2002 : 1), nous disons que : Après avoir montré quelques différents angles sur ce phénomène langagier compliqué, revenant à l'angle qui nous intéresse qui est l'angle linguistique, nous nous reposons sur le point que nous concéderons basique et indispensable qui est le rapport d'opposition entre le sens littéral et le sens caché de l'expression ironique, ce dernier est le sens masqué et implicite derrière chaque sens littérale (les mots prononcés), Selon Kerbrat-Orecchioni : « *L'ironie consiste à associer par deux signifiés à un même signifiant : un signifié littéral manifeste et un signifié intentionnel suggéré.* » cela nous conduit à parler de l'intention de l'ironiste derrière ses paroles, Pour comprendre cette figure avec les outils de la science du langage, nous voyons que tout commence par une intention signifiante complexe du locuteur ironiste et se termine par un acte interprétatif de la part du récepteur.

Formant de nos propres termes la définition idéale qui nous aidera dans notre étude, Si nous voulons limiter l'ironie dans un point de vu linguistique nous dirons qu'elle est un jeu langagier, outil de dissimulation, et un mécanisme d'intelligence sociale par excellence car on apprend à être comique ou ironique, quand on ne l'est pas à la naissance. L'ironie est une inversion sémantique c'est-à-dire donner le sens inverse de ce que nous voulons dire en réalité en ayant toujours une intention implicite derrière notre message qui lui fait un message codé alors que l'ironie sera décodé et dévoilée intentionnellement par l'interlocuteur ça dépend de le contexte et la situation ironique donnée.

L'historique du terme « ironie »

Particulièrement, la notion « ironie » possède une histoire si ancienne et complexe remontant au cinquième siècle avant J.C, nous mentionnerons quelques points sur son histoire.

Son apparition vient du grec ancien « eirōneía » attesté depuis Platon, en passant du latin « ironia » (employé par Cicéron et Quintilien), arrivant au français « ironie » (attesté depuis la fin du XIII^e siècle), Le premier document historique provient d'Aristophane (sur les pensées de Socrate) au Ve siècle (450 – 385) avant J.C, chez les grecs le mot signifiait

: « celui qui interroge, qui demande ou se demande en feignant l'ignorance » (ARON, SAINT-JAQUE, VIALA, 2002 : 308). Après, le terme *ironie* apparaît en français en 1370, dans la traduction de l'Ethique d'Aristote par Nicole Oresme.

Au début, le terme était connoté péjorativement parce que dans les comédies d'Aristophane justement il est associé à des personnages au caractère artificieux et hypocrites, au fil des années, l'ironie s'est évoluée et elle est entrée au premier temps dans la terminologie dans la philosophie puis au domaine de la rhétorique, toujours chez Platon et Socrate.

Nous prenons la citation de Jankelevich qui résume les différents usages qu'avait l'ironie à travers l'histoire dès le début avec Socrate et Aristote :

« L'ironie au sens primitif est d'abord et exclusivement d'ordre philosophique. Liée à la vie et à la parole de Socrate qui lui sert de figure éponyme, l'ironie socratique est un moyen au service de la dialectique ; sa fin est d'accoucher de la vérité et de confondre les sophistes. Mais Aristote, en l'incluant dans sa Rhétorique, lui dénie toute prétention à atteindre la vérité philosophique ; en tant que fausse humilité, » (1964 : 86)

Au cours de l'évolution de l'ironie, nous sommes arrivée à l'ironie comme un mode de plaisanterie considérée comme une attitude fondamentale de l'homme, dont l'exemple le plus célèbre sera Socrate.

- **L'ironie socratique**

Vu que nous avons parlé de Socrate dans l'historique du terme, nous continuerons de présenter l'idée de l'ironie socratique.

Socrate, le père de l'ironie, nous le connaissons par les différents écrits qui nous sont parvenus de Platon, Aristote, Xénophon et Aristophane... comme nous l'avons déjà mentionné.

L'ironie socratique est la plus ancienne de toutes formes d'ironie, l'origine de ce terme est liée avec la raison philosophique de Socrate« *le concept d'ironie fait avec Socrate son apparition dans le monde* » (Kierkegaard, 1977 :8). Cette ironie a deux facettes, l'une positive et l'autre est négative :

D'un point de vue positif, nous disons que l'ironie est une technique utilisée dans la méthode d'enseignement de Socrate tandis qu'il fait semblant de penser ses étudiants sages et faire dévaloriser et dénigrer sa propre intelligence, comme en faisant semblant de ne pas connaître la réponse.

La définition donnée par Larousse dit :

« (...) *Socrate sait parfaitement ce qu'il feint d'ignorer..* », pour plus de clarifications, nous disons que cette conception se produit à partir d'un jeu de questions successives en faisant et semblant d'être ignorant sur un sujet, L'un des aspects les plus importants de cette méthode est que l'ignorance n'est pas réelle. Le fait de poser des questions à quelqu'un est pour l'amener à exposer ses idées, arguments ou bien ses qualités ou défauts de raisonnement, prétendait avoir moins d'informations qu'il n'en avait réellement.

D'un point de vue négatif, l'ironie socratique s'interprète parfois comme un jeu avec un malin plaisir et un vide bavardage qui se donne la semblance de savoir, mais en vérité :
« *Socrate ne cherche pas à écraser son interlocuteur ; bien au contraire, en interrogeant celui-ci sur ce qu'il feint lui-même d'ignorer, il l'oblige à préciser ses pensées, à accoucher du savoir que l'esprit contient sans en avoir conscience, et le fait avancer sur la voie de la vérité. L'ironie socratique ne désigne plus alors un caractère, une attitude* »(DANCAUSA, 2011 :23)

Nous appliquons cette technique dans nos jours, c'est le fait de donner un faux sentiment de confiance à un notre interlocuteur en lui donnant le contrôle du débat après prétendre la méconnaissance. Un petit exemple va mieux expliquer : Vos parents font semblant de ne pas savoir que vous avez cabossé la voiture. Ils vous posent une série de questions apparemment innocentes qui mènent finalement à votre confession. Nous disons qu'ils ont utilisé l'ironie de Socrate.

2- L'ironie et les autres formes d'expressions existantes

L'ironie fait partie de la grande famille du comique, comme son grand frère l'humour, et son petit frère sarcasme, (autrement dit, ils sont des notions très proches sémantiquement), mais elle a aussi de nombreuses relations avec celle du sérieux.

Cela fait toujours ce genre de notions difficile à distinguer et trouver des définitions précises de chaque membre de la famille, et ils posent tous les mêmes problèmes de saisie. Cela fait que l'ironie une matière de recherche par plusieurs chercheurs et par les critiques. Notre objectif est de différencier l'ironie des autres formes qui sont très près elle et pour la donner un statut indépendant par apport au : sarcasme, satire, humour.

Ironie / Sarcasme

Le sarcasme vient du grec ancien « sarkasmos » qui signifie « rire amer », il est classé comme une forme d'ironie c'est pour cela nous disons qu'il est le petit frère de l'ironie. Le sarcasme est une manière de plaisanter mais avec une façon piquante, amer, mordante et parfois blessante, celui qui utilise le sarcasme, il cherche à attaquer. Le dictionnaire la rousse le décrit comme : « de *sarkadzein*, mordre la chair, action de railler avec méchanceté. »

À l'inverse de l'ironie, qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense en faisant comprendre que l'on pense le contraire de ce que l'on dit, le sarcasme est plus difficile à déceler. En effet, être sarcastique c'est dire le contraire de ce que l'on pense, sans montrer qu'on pense contrairement de ce que l'on dit, c'est plus cruel. Voici une validation par Angenot :

« Le sarcasme consiste à agresser l'adversaire en se montrant en apparence bienveillant, débonnaire, favorable à son égard. La figure apparaît selon l'opposition métalogue élémentaire : bienveillance apparente vs agression dissimulée. Le sarcasme peut consister à compenser un reproche par un éloge fallacieux, qui n'aboutit en fait qu'à aggraver le reproche même ». (1982 : 278)

Ironie / humour

Ce sont les deux notions les plus confondues malgré qu'ils sont deux formes radicalement différentes pourtant toutes les deux provoquent le rire, d'une part l'ironie, d'autre part l'humour.

Il faut ici d'abord rappeler que le mot « humour » ne signifiait rien de drôle en aucun pays jusqu'au nouvel emploi qu'il subit à la fin du XVIIe siècle en Angleterre.

« Une première façon de définir l'humour consiste à l'opposer au sarcasme... » (M.Séry, 2009), nous avons déjà cité que le sarcasme est une manière de railler violemment, quand nous l'opposons à l'humour, nous allons dire que l'humour est bienveillant et humain qui ne touche pas les gens mais par contre c'est une plaisanterie pacifique.

L'ironie en revanche est utilisée comme une arme et d'une manière intentionnelle, la preuve nous trouvons dans les dialogues de Socrate qu'il fait manier l'ironie pour déstabiliser son adversaire. Mais ce qui la distingue de l'humour par exemple c'est son « Sérieux ».

Selon Kokelberg « Animé d'une intention plaisante ou facétieuse, l'un recourra naturellement à l'humour. D'un caractère plus perfide et plus railleur, l'autre drapera ses propos dans les voiles de l'ironie » (2003 : 132). De cette définition nous déduisons que l'humour se fait automatiquement, tandis que l'ironie se réalise consciemment.

1.3 Ironie / Satire

Il y a un concept clé entre les deux, car aussi ils font un grand chevauchement au niveau de sens et de distinction chez les gens, la définition de l'ironie est toujours standard (une technique littéraire langagière sert à faire entendre le contraire de ce que l'on dit) ce qui fait la différence c'est que la satire est une technique littéraire et de critique qui utilise l'esprit et l'humour, l'ironie parfois et l'exagération pour dénoncer et critiquer les faiblesses et les folies de la société et de ses individus, d'autres termes, elle s'agit d'un genre spécifique de littérature qui capture diverses formes d'art telles que des pièces de théâtre, des romans ..Etc., et elle est utilisée dans les cas où l'écrivain souhaite souligner les défauts d'une situation ou même d'une personne particulière.

Vu que le point commun entre les deux concepts est la littérature, nous disons d'une part que l'ironie comme elle est une technique langagière alors qu'elle est aussi une technique et appareil littéraire, d'autre part la satire est considérée comme un genre littéraire.

3- Les types d'ironie

Même au niveau des types nous n'avons pas arrivé à s'installer sur un nombre de types fixe, après avoir éclairci la signification du concept « ironie » et après une lecture approfondie, nous citerons les types qui nous paraient dignes d'être cités. Alors nous distinguons 04 types fondamentaux : dramatique, situationnelle, romantique et verbale, plus l'ironie socratique (déjà présentée dans l'historique du terme)

/ L'ironie dramatique

« Sans ironie dramatique pas de film digne de ce nom » (TOM ,2019)

Comme son nom l'indique, c'est une forme d'ironie qui se produit dans des situations dramatiques, nous disons que cette ironie est dramatique lorsque les spectateurs connaissent des informations qui sont ignorées ou mal interprétées par les personnages (les héros) si non, au moins un héros de la scène. Le fameux exemple de l'ironie dramatique est celui de Romeo et Juliette, lorsque Roméo trouve Juliette dans un drogué, il lui suppose d'être mort. Tout le public sait consciemment que Juliette a simulé sa mort, mais Roméo pense toujours qu'elle est vraiment morte alors il se suicide. Elle se réveilla et trouva son amant mort à côté d'elle, Juliette se poignarde avec un poignard, se tuant ainsi.

Prenant autre exemple que nous connaissons, est celui du Titanic :

« Dans le film Titanic, par exemple, un des enjeux majeurs pour le spectateur, qui sait dès le départ que le bateau éponyme va faire naufrage, est de découvrir comment les personnages montés à bord, qui eux sont ignorants de ce qui se prépare, vont finalement apprendre et gérer la catastrophe. L'autre suspense majeur est de savoir si Jack et Rose réussiront à vivre leur amour. »³

Cet exemple nous fait les choses plus claires, le fait que tous le public connait que ce bateau sera inondé à la fin du film mais toutes les passagères n'en sont pas conscientes de ça y compris les personnages principaux Rose et Jack, c'est ça l'ironie dramatique

- **L'ironie tragique :** elle est considérée comme un cas particulier de l'ironie dramatique Parce qu'il partage le même point de la conscience du public de certains événements.

³https://fr.wikipedia.org/wiki/Ironie_dramatique

L'ironie tragique est née lorsque les héros sont écrasés par la fatalité, leurs efforts sont vains, et le public en est toujours conscient.

/L'ironie romantique

Le concept est né en Allemagne à la fin du XVIIIe siècle (1797) et théorisé par Friedrich Schlegel dans la revue « *Lyceum der schönen Künste* », les allemands sont les plus connus par ce type d'ironie. Elle est classée comme une conception philosophique de l'univers et un programme artistique, une notion qui s'applique certes aux productions romantiques, où l'ironie se fait sur les dimensions tout à fait émotionnelles.

/L'ironie situationnelle

Connue sous plusieurs d'autres noms : Ironie de la situation, ironie des événements, ironie des comportements, ironie pratique, ironie du sort, conséquences inattendues, ironie de l'existence ... etc. elle s'emploie souvent dans la littérature.

« (...) *l'exclusion par exemple de l'ironie situationnelle (qui décrit au contraire littéralement une situation référentielle perçue elle-même comme ironique, c'est-à-dire comportant certaine contradiction interne* » (Orecchioni, 2009 :108)

Pour expliciter la définition de cette citation nous allons dire que l'ironie situationnelle est définie le plus largement comme une situation où le résultat est significativement différent de ce qui était attendu ou jugé approprié(comme une caserne de pompiers qui brûle) , et de cela vient la contradiction entre la situation donnée et la pensée humaine qui donne des conséquences inattendues, la définition de DAVID valide que :

« *Toutes les formes d'ironie ne sont pas conscientes, intentionnelles ou planifiées. Par exemple, l'ironie survient également par hasard dans des circonstances imprévues et inattendues ou à travers l'évolution de situations. L'ironie **situationnelle** se concentre sur la fragilité surprenante et inévitable de la condition humaine, dont les conséquences des actions sont souvent le contraire de ce qui était attendu.* » (2004)

C'est-à-dire Dans l'ironie de la situation, le résultat attendu contraste avec le résultat final selon différents situations. Ce type d'ironie est une technique littéraire beaucoup plus, qu'il est truffé de contradictions et de contrastes. L'ironie situationnelle diffère de l'ironie

dramatique en ce que le public et les personnages ne sont pas conscients de la vérité révélée dans l'intrigue.

Nous donnons l'exemple un homme qui prend un pas de côté afin d'éviter d'être saupoudré par un chien mouillé et qui tombe soudain dans une piscine. Nous disons que c'est une ironie situationnelle.

/L'ironie verbale

C'est le type d'ironie que nous travaillerons sur, et qu'il servira notre étude. Nous constatons cette ironie dans le langage sociale (verbale), L'expression « *ironie verbale* » a été utilisée pour la première fois dans la critique anglaise en 1833 par l'évêque Connop Thirlwall.

L'ironie verbale est le type le plus courant qui est considéré comme un trope ou une figure de style, elle est directement liée au langage de tous les jours. Elle se produit au niveau de mots ou des phrases, cette ironie est un jeu de mots, c'est pour cela elle est jugée comme un type compliqué à détecter et faire entrer à la profondeur d'interactions « *L'ironie verbale est un type de discours difficile à détecter automatiquement.* » (Samuel, 2021 : 1)

Quand nous constatons un décalage entre le message littéral et le sens implicite, autrement dit les mots du locuteur sont incongrus par rapport à son intention ce qui conduit à un conflit ironique entre le sens original et le sens littéral, dans ce cas nous disons que cette ironie est verbale. Elle se distingue de l'ironie situationnelle et de l'ironie dramatique en ce qu'elle est produite intentionnellement par les locuteurs.

4 /Les procédés de l'ironie

L'ironie, qui est une forme de plaisanterie qui est dissimulée, elle se figure en déférents procédés annonce toujours en gardant constamment le ton sérieux, en basant en cinq (5) principales procédés :

- 1- L'antiphrase ;
- 2- L'hyperbole ;
- 3- La litote ;

- 4- La parodie ;
- 5- Le pastiche.

Plus la comparaison, la répétition

/ l'antiphrase

Il est le plus fameux procédé de l'ironie et aussi le utilisé, un très bon nombre de chercheurs le considèrent comme un synonyme de l'ironie, cette dernière a été longtemps perçue comme une antiphrase, cela cité dans la citation suivante : «L'ironie classée dans la catégorie figure de pensée, a été longtemps perçue comme antiphrastique »

(Sakhri, 2016 :28)

L'antiphrase, son étymologie du grec "antiphrasis", formé de anti- (contre) et -phrasis (action d'exprimer par la parole), elle est à la base un figure de style qui se base à donner une signification à travers un mot ou une expression toute à fait inversée à ce que le locuteur dit. C'est la première définition superficielle donnée à l'ironie mais dans la plus part des temps l'antiphrase est une inversion de sens sémantique positive. « *L'antiphrase consiste à employer un mot ou une phrase dans un sens contraire à son sens véritable. Elle fait souvent appel à des termes appréciatifs.* »

Robrieux à son tour, distingue une ironie antiphrastique d'une ironie. Pour lui : « *On peut parler d'antiphrase si le locuteur exprime soit des contrevérités, soit le contraire de sa propre pensée. Si l'ironie antiphrastique est en principe facile à déceler dans le premier cas, il faut en revanche que la véritable pensée du locuteur soit connue du destinataire dans le second (...) encore faut-il que le ton permette de dissiper toute ambiguïté sur le sens du propos. En général, l'antiphrase est la transformation du mal en bien apparent (...)* » (2000 : 86),

L'intonation à l'oral avec le contexte jouent des rôles primordiaux : l'expression « Quel temps magnifique ! » pour dire « Cette pluie m'agace » ne peut se comprendre que si le contexte est clair qu'il fait mauvais de la part de l'interlocuteur, et le locuteur qui doit savoir jouer avec l'intonation dans le contexte, le fait de passer son message sous une forme d'antiphrase c'est pour atténuer son amertume, le rendre plus acceptable.

/ L'hyperbole

L'hyperbole est une figure de style et support essentiel de l'ironie, elle est souvent utilisée dans les caricatures.

Vient du grec « *hyperballein*, », de hyper- (au-delà) et -ballein (jeter). « *hyperballein*, », signifiait jeter au-delà. Elle a commencé avec la littérature antique.

Si nous disons hyperbole ça nous vient directement à la tête l'exagération, L'hyperbole est une figure de l'exagération qui repose sur le grossissement exagéré d'une caractéristique, d'une idée ou d'un sentiment dans un but de mise en valeur (positive ou négative). C'est le fait de mettre en valeur un élément en l'amplifiant en le rendre plus beau, plus impressionnant ou encore plus gros par exemple, ça dépend toujours notre intention ironique.

Elle correspond le plus souvent à une exagération qui tend vers l'impossible. Les superlatifs sont des composantes importantes de l'hyperbole, Ces derniers sont des mots qui expriment un degré très élevé « beaucoup », « extrêmement », « le moins », « le plus » etc..Aussi elle se fonde sur : adjectifs mélioratifs ou dépréciatifs, axiologiques (racaille), qualificatifs forts (magnifique, splendide...), et même des affixes à valeur superlative (préfixes comme « super, hyper maxi »; suffixes en "-issime)

Dans nos jours, ce procédé est présent fortement dans les publicités lors d'une persuasion d'un produit, c'est lorsqu'on veut convaincre que le produit mis en avant est forcément le meilleur parmi tous ceux du marché.

/ La litote

Le mot «litote» vient du grec « **litotes** » qui signifie « **petitesse, ténuité** » et « apparence simple, sans apprêts »

Elle est considérée dans la rhétorique classique comme étant l'inverse de l'hyperbole, puisque impliquant une diminution, qui avait le sens rhétorique d'une figure par laquelle on laisse entendre plus qu'on ne dit : « on dit moins qu'on ne pense. »

Catherine dans son œuvre intitulé "les figures de styles" définit la litote comme suit :
« *On feint d'atténuer une vérité que l'on affirme implicitement avec force : on dit le moins pour le plus.* » (1995 :111)

La litote est figure d'atténuation, ce qui signifie qu'elle réduit la réalité au contraire à l'hyperbole qui l'amplifie, elle consiste à amoindrir l'information que nous voulons passer en réalité, le but de la litote est d'en dire moins pour en suggérer tout.

Une litote peut se construire de différentes manières. Elle s'appuie souvent sur la **négation** : on dit qu'une chose n'est pas ce qu'elle est véritablement. Par exemple, on dira « ce n'est pas faux », pour signifier qu'une chose est vraie, autre exemple « pas mal » pour dire en vérité « c'est très bien ».

/La parodie :

Son étymologie, vient premièrement du bas latin « *parodia* » et puis du grec « *parôdi* » qui signifie une imitation. Les dictionnaires Le petit Robert et la Rousse partagent presque la même définition : « *contrefaçon, Imitation satirique d'un ouvrage sérieux dont on transpose comiquement le sujet ou les procédés d'expression.* »

La Parodie donc est une imitation du travail d'un autre, une œuvre littéraire ou le style de quelque chose ou de quelqu'un d'une manière amusante. D'autres termes nous pouvons dire qu'elle est une forme d'humour qui utilise le cadre, les personnages et le fonctionnement d'un œuvre ou d'une institution pour s'en moquer. Dominique Maingueneau qualifie la parodie comme « *une stratégie de réinvestissement d'un texte ou d'un genre de discours dans d'autres* ». (1991)

/ Le pastiche

De l'italien « *pasticcio* » est l'art de reproduire le style d'un peintre ou d'un écrivain.

Il signifie un ouvrage d'imitation; imitation du style bien précisément, d'une époque ou d'un genre, qui ne vise ni le plagiat ni la parodie. Comme la pâte d'un moule reproduit un modèle.

Le **pastiche** désigne, de manière exclusive, l'emprunt d'un style pour l'appliquer à un autre objet, tandis que la **parodie** transforme un texte singulier.

La notion se confond toujours avec la parodie et parfois avec le plagiat. Ce dernier est défini par Gérard Genette comme « présence effective d'un texte dans un autre », les trois notions partagent le même caractère de l'imitation d'un texte ou un style mais ce que défère le plagiat de la parodie et la pastiche qu'elle ne se fait pas d'une façon ironique et qui produit le rire contrairement aux deux autres notions qui sont déjà qualifiées comme des procédés de l'ironie.

5. Le contexte ironique dans le parler de M'sila

L'écrivain algérien de la langue française AREZKI Mellal dans son article intitulée "**L'ironie est une manière d'être en Algérie**" dit : « *C'est absolument indispensable. Surtout qu'en Algérie – je ne sais pas pour les autres pays arabes que je connais peu – l'humour, la dérision sont très présents, un peu comme dans les anciens pays du bloc de l'Est quand la démocratie faisait défaut. Nous avons cet humour, en raison de la situation politique du passé, mais c'est aussi ancré dans notre culture même. C'est un humour tout en sous-entendus. L'ironie est une manière d'être en Algérie.* » (2013)

Etre algérien c'est-à-dire être ironique. ce qu'il a essayé de dire ou bien de montré d'après cette citation, que la société algérienne en général et celle de la région de M'sila au particulier utilise l'ironie comme un outil inséparable dans leur discours quotidien, comme une manière d'être, de s'exprimer et de décrire surtout des situations sociales politiques et économiques du pays, alors que ce mécanisme social s'utilise par toutes les catégories de la société soit par les jeunes ou par les âgées, c'est ce que nous allons essayer de montrer en détails dans le deuxième chapitre.

Chapitre II

L'ironie dans le parler de M'sila

Chapitre II

1-La méthodologie du travail

Comme méthode de travail, nous nous sommes appuyée sur la méthode d'observation participante qui se fait à travers des observations dont le chercheur est un participant soi-même dans des contextes spontanés dans l'enquête et dans lesquels il doit être fidele. Cette technique propose à l'enquêteur de se focaliser sur le comportement d'une personne, qui sera dans notre cas le comportement ironique.

Afin d'accomplir notre étude, nous ferons appel à l'approche analytique précisément l'analyse du discours. Nous commencerons en premier lieu par l'analyse des expressions ironiques hors contexte, c'est à dire nous présenterons le sens littéral puis nous lierons l'énoncé ironique à son contexte en expliquant les différentes significations qu'il peut avoir en fonction du lieu et du temps de sa réalisation afin de dégager le vrai message caché. Ainsi, nous montrerons comment le sens peut changer en fonction de la situation de son apparition.

2-Présentation du corpus

Notre corpus est constitué d'un ensemble de mots, expressions, et des énoncés qui se produisent dans des situations particulières pour exprimer un sens ironique. Nous avons collecté quelques mots et 40 expressions.

Nous avons commencé la collecte des expressions ironiques en mois de mars, c'était surtout au niveau des milieux universitaires et des regroupements familiaux. L'âge de notre population cible varie entre 17 et 55 ans. Ce choix n'est pas anodin mais lié à notre problématique de départ qui avait comme objectif d'étudier l'ironie chez les jeunes et les personnes d'un certain âge.

3-La grille d'analyse

Nous allons faire une analyse qui s'appuie sur quelques procédés ironiques parmi ceux que nous avons cités dans le premier chapitre, particulièrement ceux qui s'inscrivent dans le domaine de la linguistique, qui seront :

Chapitre II

- L'antiphrase
- L'hyperbole
- La litote

Nous avons éloigné la parodie et la pastiche parce qu'elles sont considérées comme des procédés ironiques littéraires beaucoup plus que linguistiques.

Nous avons trouvé qu'il y a certains énoncés que nous n'avons pas pu classer parmi les procédés que nous avons cités. Comme l'antiphrase, l'hyperbole et la litote sont ~~des~~ figures de style que procédés ironiques, alors de là nous avons vu qu'il est nécessaire de se référer aux figures de styles (métaphore, les questions oratoires ...), pour voir celles qui peuvent être employés dans les expressions ironiques.

Nous avons fait une collecte générale sans aucune classification, alors nous jugeons qu'il est important de commencer par les organiser selon les procédés et les figures de style utilisées, puis les lier avec les différents contextes ironiques pour arriver enfin à synthétiser notre analyse et présenter les résultats obtenus.

Chapitre II

1. L'antiphrase

L'antiphrase est un procédé d'ironie qui sert à contredire autrement dit, il sert à lancer le contraire de ce que nous pensons.

Chez les jeunes :

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
بصح جيت بكري بزاف	Tu es vraiment venu très tôt	Tu as fait un retard.
هاو جا صاحبك	Il est venu, ton copain	il est la personne qu'il déteste
إن شاء الله برربي إيه	Oui, si Dieu le veut	N'attends pas parce que je ne vais pas faire ce que tu m'as demandé.
الجو تاع خرجة	Il fait vraiment beau	Il fait mauvais.
!صحيت	Bravo !	pour reprocher à quelqu'un une bêtise.
قلبك كبير بحر	Tu as un très grand cœur	Pour dire que tu deviens fâché rapidement, tu as un petit cœur.
شحال حلوة	Mignone	Pour dire à quelqu'un qu'il est désagréable
سنة سعيدة 2020	2020, une année heureuse	2020, c'était une année horrible à cause du covid-19
الزهر لي عندك ميخلاصش	Tu es tellement chanceux	Tu n'es pas chanceux
راكي حطة	Quel look ! tu es chic	Pour décrire quelqu'un n'est pas élégant et mal habillé
خدمتي بزاف حتى عييتي	T'as trop travaillé	T'as rien fait pour être fatigué
تطور ملحوظ	Un progrès observable	Personne n'a pas fait aucun progrès observable
انشطايين	Einstein	Personne stupide

Chapitre II

Expression 1 : « جيت بكري بزاف »

Cette expression (tu es venu très tôt) se dit dans une situation où nous avons un rendez-vous avec quelqu'un, il fait un retard alors au lieu de dire qu'il est en retard, nous disons le contraire qu'il est venu tôt en gardant le ton sérieux.

Expression 2 : « صحيت » « Bravo »

Nous parlons de ces deux mots qui donnent le même sens avec deux langues différentes (l'arabe, et le français), si nous les prenons tel qu'ils sont sans contexte, cela signifie que l'interlocuteur a fait du bien pour que le locuteur lui adresse ces expressions, mais ces dernières avec le contexte ironique, se disent toujours à quelqu'un qui a fait du mal ou bien une bêtise,

Expression 3 : « إيها إن شاء الله بربي »

Elle montre que c'est une confirmation d'un locuteur à son interlocuteur après avoir demandé quelque chose. Si nous utilisons cette expression (si Dieu le veut) avec certain ton c'est pour se moquer et dire en vérité que : n'attends pas je ne vais jamais faire ce que tu m'as demandé.

Expression 4 : « راک حطة »

Nous prenons le sens littéral tel qu'il est qui consiste à dire tu es trop chic en commentant sur un look ou ses habits, dans notre cas d'étude l'ironiste msilien utilise cette formule pour dire secrètement que tu es mal habillé.

Expression 5 : « سنة سعيدة 2020 »

Cette expression a un contexte particulier, et son départ a eu lieu avant le 1er janvier 2020, lorsqu'un inconnu a diffusé un clip vidéo sur le réseau social "Instagram" chantant et scandant cette expression : « سنة سعيدة 2020 »

Chapitre II

L'année 2020 a été très triste et lourde à cause du virus Corona, car il s'est propagé dans le monde entier et est devenu une épidémie qui a causé la mort de milliers de personnes en peu de temps, alors que les jeunes utilisent souvent l'expression quand cela signifie qu'il est une année triste, et se moque de chaque situation misérable.

Chez les personnes âgées

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
كل صبع بصنعة	Elle est talentueuse, elle sait tellement faire des choses variées	Une femme qui ne sait faire rien
قولي ايه وديري رايك	Dis oui et fais ce que tu veux	Non je ne le fais pas
الشان الغالي	une chose précieuse et valeureuse	La chose dont nous parlons est n'est pas précieuse.

Expression 1 : « كل صبع بصنعة »

Ce proverbe hors son contexte ironique nous donne l'idée que cette personne dont nous parlons sait faire plusieurs professions et qu'il est talentueux, qui sait faire par exemple la cuisine, la couture ... border etc. Mais ce proverbe avec son contexte se dit par les femmes généralement dans la société m'silienne pour désigner ou qualifier une autre femme qu'elle ne sait faire rien au contraire au sens premier qu'il est parait, par exemple une belle mère dit cette expression à sa belle-fille en se moquant d'elle.

Expression 2 : « قول ايه وديري رايك »

Dites oui puis faites ce que vous voulez. C'est un proverbe qui s'utilise par les adultes, nous pouvons dire que son équivalent dans le parler des jeunes est (oui si Dieu le veut), alors nous voyons que chaque génération à sa façon de le dire, ça nous paraît toujours comme une confirmation. Dans notre cas, dis oui puis vas faire ce que tu veux toi pas ce que l'autre personne a demandé, ou bien, tout simplement le vrai message est " Non".

Chapitre II

Expression 3 : « الشان الغالي »

Le mot (الغالي) Déjà signifie quelque chose chère bien un truc à grande valeur.

En réalité, nous employons cette formule en plaisantant sur des choses qui n'ont pas une grande valeur ou parfois aucune valeur dont, l'interlocuteur pense le contraire.

2. L'hyperbole

L'exemple des jeunes

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
طبيب	Un médecin	Une personne qui a des connaissances dans le domaine de la médecine
مبروك عليك	Félicitations	Tu n'as pas fait une grande chose pour être félicité vraiment
انشطايين	Einstein	Décrire quelqu'un qui est intelligent en se moquant
متت بالجوع متت بالعطش متت بالفرحة متت بالخوف	J'ai meurt de la faim J'ai meurt de soif J'ai meurt du bonheur J'ai meurt de la peur	J'ai très faim J'ai très soif Je me sens trop heureux J'ai tellement peur
يخاف من خيالو	Il a peur de son ombre	quelqu'un très paresseux

Expression 1 : « العملاق »

Quand nous disons que c'est un géant c'est pour décrire un homme qui a une grande taille en exagérant.

Expression 2 : « مبروك عليك »

« Félicitations », Sans contexte ironique, nous utilisons cette expression pour féliciter quelqu'un à l'occasion d'un événement heureux de succès ou avoir un diplôme, mariage...etc. La formule peut être utilisée dans d'autres situations pour ironiser de quelqu'un qui a fait une petite chose qui ne mérite pas d'être félicitée.

Chapitre II

Expression 3 : « انشطايين »

Une expression déjà analysée comme une antiphrase, ici nous parlons du rôle de contexte pour dégager le sens implicite, dans le premier cas, nous avons pris le nom du grand savant "Albert Einstein " pour se moquer d'une personne stupide. Dans notre cas l'hyperbole, Si notre interlocuteur a un certain niveau d'intelligence, nous le louons par dire qu'il rassemble Einstein.

Il y a des expressions qui se rassemblent à notre exemple présent, le fait de mentionner une personnalité très connue dans son domaine, exemple : (MR been, مستر بين) à quelqu'un est très drôle, ou (Oum Walid, أم وليد) à une femme ou bien même un homme qui savent faire très bien la cuisine.

Expression 4 :« طبيب »

Nous appelons quelqu'un un médecin lorsqu'il essaye toujours de parler du domaine médical, de donner des conseils à des malades, de jouer le rôle d'un médecin alors nous disons cette expression en moquant de lui pour amplifier ses connaissances médicales au degré d'un vrai médecin.

Expression 5 :« متت بالجوع »

Quelqu'un qui a trop faim, il l'exprime en utilisant l'expression je meurs de faim, c'est-à-dire il a faim au point où il va mourir, par exemple, quelqu'un te demande est ce que tu as faim à l'heure de diner dans un mariage, vous répondez en exagérant que vous allez mourir à cause de la faim.

Chapitre II

1.2 Chez les personnes âgées

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
المنذبة كبيرة والميت فار	Grand cri et le mort est un rat	Exagération des réactions
تروح للبحر ينشف	Tu vas à la mer, elle devient sèche	Il n'est pas chanceux
في النهار تطوف وفي الليل تغسل الصوف	Elle tourne toute la journée, au tomber de la nuit, elle lave la laine.	Se dit à propos du report d'affaires
بايت مع الجاج صبح يقافي	Il a passé une nuit avec les poules, il s'est levé en gloussant	Une personne qui a un caractère faible
الخطوات اكثر من اللقمتا	Les pas sont plus que les morsures	L'effort est plus que les résultats

Expression 1 : « المنذبة كبيرة والميت فار »

Ce proverbe populaire est employé pour se moquer en faisant exagérer des choses banales par exemple nous pouvons trouver une fille pleurant et en deuil pour son ongle cassé, donc les personnes âgées utilisent cette expression pour décrire quelque chose qui est banale et ne mérite pas l'attention.

Expression 2 : « في النهار تطوف وفي الليل تغسل الصوف »

Se dit pour ridiculiser sur quelqu'un qui reporte toujours ses travaux ou bien il ne travaille pas toute la journée puis quand vient la nuit, le moment où il se repose, il commence à travailler et faire du bruit, autrement dit faire se moquer de quelqu'un qui a regretté perdre son temps et commencer toujours à réaliser ses tâches retardement, il y a un autre proverbe qui s'utilise souvent dans la région de M'sila qui porte le même sens (كي دودت ناضت تندب).

Expression 3 : « بايت مع الجاج صبح يقافي »

C'est une expression qui s'adresse à une personne qui accompagne des gens et dans une courte durée il fait les mêmes choses qu'eux .même il arrive à les imiter, le fait de passer qu'une nuit pour arriver à l'imiter est une exagération. C'est un message ironique caché à quelqu'un qui a un caractère faible où devient influencé par les autres rapidement.

Chapitre II

Expression 04 : « نبعثك للبحر تلقاه ناشف »

Formule adressée à quelqu'un qui est mal réussie dans la vie, c'est une moquerie en décrivant quelqu'un qui n'a pas de la chance, c'est une exagération car il est impossible que la mère soit sèche.

3. La litote

Figure de rhétorique d'atténuation qui consiste à affaiblir l'expression de la pensée pour laisser entendre plus qu'on ne dit.

Chez les jeunes

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
مهوش علم	Ce n'est de la science exacte	C'est un truc simple pas compliqué
منقولش لالا	Je ne dis pas non	C'est oui
ماكش ساهل	Tu n'es pas facile	Tu es intelligent et rusée quand même

Expression 1 : « مهوش علم »

Nous disons parfois que c'est n'est pas de la science exacte à quelque chose qui n'est pas compliquée tandis que notre interlocuteur pense que c'est une tâche compliqué, par exemple : une fillette très heureuse d'avoir préparé une galette, alors que sa sœur se moque d'elle en disant que ce n'est pas une grande chose ou une invention pour atténuer son travail.

Expression 2 : « منقولش لالا »

C'est une façon implicite de dire « oui » exemple un ami te demande si tu mange n'importe quel aliment, vous lui répondez avec un ton ironique bien sur je ne dis pas non, pour dire oui je mange.

Expression 3 : « ماكش ساهل »

Une formule utilisée pour qualifier quelqu'un comme n'étant pas une personne facile ou stupide ou naïf, et qu'elle est rusée.

Chapitre II

3.1 Chez les personnes âgées :

Expression en arabe	Traduction en français	Explication (sens caché)
العود لي تحقرو يعميك	L'oud que tu méprises t'aveugle	Se dit au moment ou nous méprisons de quelqu'un tandis qu'il a fait du bien en vérité.
في رجلي ولا في صباطي لحم	Ça touche mon pied et non pas mon chausseur rouge.	Ça me touche moi même et pas une chose chère à moi.
تختم عند نيفك	Tu pense d'une façon limitée	Se moquer de quelqu'un qui a des pensées très limitées
كل خنفوس في عين مو غزال	Chaque coléoptère est une gazelle chez sa maman	Ridiculiser et atténuer à une personne qui
دابي ولا عود الناس	Mon âne tant mieux qu'un cheval des autres	Mes propres trucs, aussi simples sont-elles mieux que celles des autres.
لا دار لا دوار	Ni maison, ni village.	Expression utilisée pour se moquer de quelqu'un ne possède rien.

Expression 1 : « كل خنفوس في عين مو غزال »

(Chaque coléoptère est une gazelle à l'œil de sa maman). Le "coléoptère" dans la langue arabe est un type d'insecte, et le proverbe est défini dans l'admiration d'une personne pour ce qu'il possède. Et l'exemple est donné lorsque la mère parle de sa fille, ou des parents en général sur leurs enfants, et ainsi une expression peut être dite quand une personne s'admire ou ce qu'elle possède. Exemple : une mère qui parle de sa fille en admiration aux gens qui la connaît très bien, ils se moquent d'elle en disant cette expression ironique.

Expression 2 : « دابي ولا عود الناس »

Ce proverbe est très célèbre dans le territoire M'silien , et cela signifie qu'une personne est fière de ce qu'elle possède, même si c'est une chose simple. Une expression qui se dit pour se plaisanter avec quelqu'un qui s'appuie toujours aux autres, nous voulons dire par cette formule que la chose qui nous appartient même si elle est peu reste toujours mieux que une grande chose qu'appartient aux autres. Une ridiculisation de dépendance de quelqu'un.

Chapitre II

Expression 3 : « العود لي تحقرو يعميك »

(L'oud que tu méprises t'aveugle) est une expression qui représente le ridicule de l'autre qui a un sentiment de dévalorisation envers son interlocuteur qui sera surpris de ses capacités à la fin.

Expression 3 : « في رجلي ولا في صباطي لحمر »

Quelqu'un qui préfère d'être blessé que de perdre son argent ou bien une chose qu'il aime bien, alors il atténue soi-même au détriment de quelque chose qui a de la valeur pour lui, le proverbe s'emploie pour décrire quelqu'un qui a cette mentalité de donner la valeur aux choses qu'à lui.

4. Les questions oratoires

Dans le parler des jeunes

Expression 1 : « ويكت دخلت الاسلام » (Quand vous êtes-vous converti à l'Islam?)

Cette question se dit en se moquant de quelqu'un qui parle soudainement de sujets religieux et qu'il n'en avait pas l'habitude, notre objectif de cette question oratoire n'est pas de savoir vraiment quand il a converti à l'Islam car il est musulman dès la naissance, le vrai message est de son nouveau statut religieux.

Expression 2 : « تاك ولا قالوهاك » « est-ce que c'est la votre ou quelqu'un t'a dit ça ? »

Quand quelqu'un pense qu'il a dit quelque chose d'original ou de nouveau, le locuteur répond par "est-ce que c'est la votre ou quelqu'un t'a dit ça". Il n'attend pas une réponse réelle mais se moquant plutôt du son interlocuteur pour avoir une grande fausse confiance de ses pensées et de lui-même.

Expression 3 : « وش خصك ملخر » « De quoi tu as besoin ? »

Nous avons utilisé cette déclaration lorsque quelqu'un commence à vous complimenter excessivement et sans arrêt, vous demandez donc de quoi avez-vous besoin

Chapitre II

exactement, plaisantant que tous ces compléments ne sont qu'une introduction pour demander quelque chose, ou dire : demande directement.

Dans le parler des personnes âgées

Expression 1 : « قداه خصك » « Combien d'argent tu veux ? »

Ça nous paraît la même expression « وش خصك ملخر » , les deux versent dans le même sens de lancer des compliments pour avoir quelque chose, mais dans cette formule nous visons l'argent, se dit par nos parents généralement dans le cas ils se sentaient que nous disons ces compliments pour obtenir une dépense quotidienne supplémentaire par exemple.

Expression 2 : « يالمزوق من برى وش حالك من داخل »

Nous utilisons cette expression pour ridiculiser quand quelqu'un est tout beau, brillant et élégant de l'extérieur mais qu'il avait des mauvaises intentions et attitudes envers les gens.

5. la métonymie

Expression 1 : « ماخص العمية غير الكحل » (il ne manque à l'aveugle que l'Khôl)

Khôl est une poudre minérale noire utilisée pour maquiller ou soigner les yeux.

Ce proverbe populaire est utilisé pour ridiculiser la personne laide qui tente de réformer son apparence. Il se trouve belle et se vante de ce qu'elle n'a pas. Ce proverbe est utilisé fréquemment par des femmes en raison de leur extrême jalousie les unes contre les autres.

6. comparaison

Expression 1 : « دمعتو على خدو كي اليتيم » (il pleure souvent comme un orphelin)

Une comparaison entre quelqu'un qui pleure beaucoup et un orphelin, c'est une formule employée par les ironistes vieux qui s'utilise pour se moquer d'une personne très sensible.

Chapitre II

Synthèse

Nous allons synthétiser les résultats obtenus de notre analyse faite sur les expressions ironiques collectées du parler des jeunes et des personnes âgées dans la région de M'sila.

Premièrement, par apport aux procédés mentionnés dans notre étude théorique, nous en avons pris que trois parmi cinq procédés (antiphrase, hyperbole et la litote) en s'appuyant de plus sur certaines figures de style qui peuvent être entamées comme des outils ironiques tel que les questions oratoires, la métonymie, la comparaison, l'antithèse.

Deuxièmement, nous avons obtenu que les sujets parlants, ironistes âgés, s'appuient purement sur les proverbes populaires anciens pour ironiser de leurs récepteurs qui nous ont permis de constater que ces personnes âgées ont un esprit ironique plus précis et visé que les jeunes parce qu'ils dévient parfois par apport au sens qu'ils veulent passer à leurs interlocuteurs.

Troisièmement, l'antiphrase et l'hyperbole sont les procédés les plus dominants. Les jeunes M'siliens utilisent l'antiphrase d'une manière fréquente plus que les autres procédés. Nous avons collecté un nombre important d'antiphrases dans le parler des jeunes dans un court laps de temps, ainsi l'hyperbole est le procédé le plus employé par les ironistes âgés d'une façon très ironique et amusante.

En quatrième et dernière position, le fond thématique de l'ironie change en fonction de la génération et les circonstances vécues. Vu le progrès scientifiques et la dominance des nouvelles technologies dans notre époque actuelle, les jeunes ironistes utilisent tout ce qui est en relation avec la science (ce n'est pas de la science, Einstein, طبيب, ملحوظ ...) et les réseaux sociaux (comme l'exemple du 2020 سعيدة, son départ était à travers le réseau social Instagrame)... etc.

Par apport aux personnes âgées, nous avons remarqué deux éléments qui se sont employés avec une dominance énorme. En premier lieu l'utilisation fréquente des animaux dans les proverbes populaires employés (الجاج, دابي ولا عود الناس, خنفوس, غزال (...الميت فار, القط يعلم) ça renvoie à la nature de la vie de leur époque.

Chapitre II

autrement dit la vie autour des fermes, le poulailler et l'écurie conduit à une création thématique de ces proverbes.

En deuxième lieu, les outils traditionnels qui relèvent la culture algérienne sont présents fréquemment dans le discours des sujets parlants ironique m'siliens, nous mentionnons par exemple (الكحل, الطاجين, العود, الصنع, القصعة, البيير...)

Il y a aussi d'autres proverbes dont leurs histoires reviennent à l'époque de la colonisation comme (خلاتك فرنسا) qui se dit à quelqu'un qui transmet ou révèle des nouvelles qui doivent être gardées secrètes.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail visait à faire une analyse des expressions ironiques dans la ville de M'sila.

Pour répondre à notre problématique de départ nous avons fait le choix d'organiser notre travail en deux chapitres : le premier visait à présenter la notion « ironie » avec son historique, ses types et ses procédés, et le deuxième qui était consacré à l'analyse lexico-sémantique des expressions ironiques utilisées dans le parler des jeunes et des vieux dans la wilaya de M'sila et qui ont formé notre corpus d'étude .

La collecte de notre corpus s'est réalisée en faisant appel à la méthode d'observation participante. Alors, nous étions toujours présente sur le terrain d'enquête, parfois comme participante et parfois comme observatrice ou témoin des différentes situations ironiques. Notre rôle consistait à noter les énoncés ironiques cités qui changent de sens en fonction du lieu et du temps de l'énonciation.

Parlant des résultats obtenues qui seront par la suite des réponses à nos questions posées dans la problématique, et une validation ou annulations des hypothèses présentées, nous allons les citer comme le suivant :

Le premier point par lequel nous devons commencer c'est que les procédés de l'ironie mentionnés dans notre étude théorique ne sont pas toutes les seules employés par les sujets parlants m'siliens, nous avons cités d'emblée l'antiphrase, l'hyperbole, la litote, plus la parodie et la pastiche qui ont été éloignées dans notre analyse vu qu'ils sont des procédés littéraires plus que linguistiques. En revanche nous avons fait appel dans notre analyse à quelques autres figures de styles qui peuvent être entamées comme des outils ironiques tels que les questions oratoires, la métonymie, la comparaison, l'antithèse ...etc. en fonction du contexte où se met l'ironie.

Il est ressortit aussi que les personnes âgées ironisent plus que les jeunes, car ces derniers dévient du sens parfois au niveau du choix des termes ou d'expressions qui se fait d'une façon anarchique, dans certains cas le décodage d'un message ionique de la part d'un jeune se fait que par un autre jeune ironiste, tellement ils

Conclusion générale

s'appuient sur n'importe quels termes même s'il n'a pas une relation claire entre le sens explicite et implicite.

C'était une remarque si observable que les personnes âgées dans leur ironie se basent purement sur l'utilisation des proverbes pour ironiser qui sont toujours bien visée et faire transmettre le message avec une moquerie ciblée. Cela se réalise en utilisant les mots visent directement le sens qui peut être dévoilé facilement.

Nous avons soulevé aussi l'antiphrase comme le procédé le plus utilisé par les jeunes de la région de M'sila car nous avons collecté plus de cinquantes expressions ironiques. En revanche, des discours de la population d'un certain âge, nous n'avons trouvé que l'hyperbole comme le procédé le plus employé et presque le dominant chez les ironistes adultes.

Concernant le fond thématique, les jeunes se basent essentiellement sur tout ce qui est en relation avec la science, les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, tandis que le fond thématique des personnes âgées m'siliennes se caractérise par l'utilisation fréquente des noms des animaux d'une côté. De l'autre côté, l'emploi des moyens et des outils qui relèvent à la tradition et la culture algérienne m'silienne.

À la fin de notre étude, nous pouvons dire que l'ironie est une notion complexe variable qui est perçue comme un élément linguistique indispensable dans les sociétés algériennes notamment m'siliennes.

Parmi les difficultés que nous avons rencontrées les définitions incompatibles et philosophiques des notions traitées au niveau d'étude théorique, avec le manque d'ouvrages et articles sur quelques points adoptés sur l'ironie. Au niveau de la pratique, nous avons rencontré souvent l'ironie individuelle où l'ironiste crée une ironie propre à lui de ses propres idées, c'est à dire qu'il est le seul à l'utiliser de sa façon et qui nous a demandé une concentration profonde pour séparer entre les deux formes ironiques. Alors que notre corpus doit être collectif, social et employé par un bon nombre de sujets parlants pour arriver justement à généraliser nos résultats obtenus de notre analyse.

Conclusion générale

Ce modeste travail ouvre donc de nouvelles perspectives de réflexions qui conduisent à d'autres analyses lexicales, sémantiques et sociales qui auront l'ironie comme objet d'étude.

Références bibliographiques

Référence bibliographique

Ouvrages consultés

1. ANGENOT, Marc. (1982), La parole pamphlétaire : typologie des discours modernes. Paris : Payot.
2. Bruyère Les Caractères, «Discours sur Théophraste», éd. E. Bury, Paris, LGF, p.72- 73
3. BERRENDONNER, Alain., (2002), Etudes de syntaxe, de sémantique et de rhétorique: PU STRASBOURG.
4. Catherine. Fromllhague, 1995, Les Figures de styles, éd Nathan, Paris, coll. «128», p.111.
5. David Grant, (2004)the Sage Handbook of Organizational Discourse. Sage,
6. JANKELEVITCH, Vladimir., (1964), L'ironie. Paris: Flammarion
7. Kokelberg, J. (2003). Les Techniques du style. Paris: Nathan.
8. S. KIERKEGAARD, 1977, Le concept d'ironie constamment rapporté à Socrate, p 8.

Articles

1. KERBRAT-ORECCHIONI Catherine. 1976 : « Problèmes de l'ironie ». In : *Linguistique et Sémiologie 2 : L'ironie*. p. 9-45, Lyon : Travaux du Centre de Recherches Linguistiques et Sémiologiques de Lyon.
2. MARIE-Laurence Trépanier, AMELIE Michel et SUZETTE Ali, 2012 , *Les modalités et les valeurs de l'ironie littéraire. Entretien avec Philippe Hamon*.
3. SAMEUL Laperle, « Enjeux liés à la détection de l'ironie », actes de la 28e Conférence sur le Traitement Automatique des Langues Naturelles, Lille, France, 28 juin au 2 juillet 202.
4. TOM Weil, Août 18, 2019 « Ironie dramatique, c'est quoi ? »,

Dictionnaires

1. ARON, Paul, SAINT-JAQUE, Denis, VIALA, Alain, dictionnaire de littéraire, ÉD. Presses universitaires du France. Paris. 2002 P, 308

Référence bibliographique

2. D. Maingueneau, 1991, l'Analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive, Paris, Hachette, 1991. Mentionné dans le Dictionnaire d'analyse du discours, dir. P. Charaudeau & D. Maingueneau, Seuil, 2002.
3. DUBOIS Jean et al. 1994. Dictionnaire de linguistiques et des sciences du langage, Paris, éd Larousse,
4. DUBOIS Jean et al 1999. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage .Larousse.
5. Le Petit Robert. 2013, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, nouvelle édition, Paris.

Mémoires consultés

1. Elisabeth MALICK DANCAUSA, 2011, Qualités de l'ironie Approches croisées de l'ironie dans L'Homme sans qualités de Robert Musil.

Sitographie

- <https://revuechameaux.org/numeros/litteratures-francophones-et-ironie/les-modalites-et-les-valeurs-de-lironie-litteraire-entretien-avec-philippe-hamon/>
- http://bdl.oqlf.gouv.qc.ca/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=antiphrase&btn_chercher=CHERCHER&id=3225 consulté le 12/6/2022

Résumé

Ce mémoire a visé d'étudier de près le phénomène linguistique de « l'ironie » dans le parler de la ville de M'sila. A cet effet, nous avons analysé des mots et des expressions qui se produisent dans des contextes ironiques. Notre travail se subdivise en deux chapitres, le premier a porté sur les concepts clés qui ont guidé notre analyse et le deuxième était consacré pour l'analyse des énoncés ironiques en faisant leur contextualisation.

Mots clés : Ironie – la ville de M'sila – le parler – les jeunes – les personnes âgées.

ملخص

الهدف وراء انجاز هذه المذكرة هو القيام بدراسة دقيقة للظاهرة اللغوية "السخرية" في محادثات وكلام سكان مدينة المسيلة التي قمنا من خلالها بتحليل الكلمات والعبارات التي حدثت في سياقات سخرية، ببحثنا ينقسم إلى فصلين، يتطرق الفصل الأول للمفاهيم النظرية من خلال لمصطلح السخرية، أما الفصل الثاني فمخصص لتحليل العبارات السخرية ووضعها في سياق ما.

الكلمات المفتاحية: سخرية – مدينة المسيلة – كلام – الشبابة – كبار السن

Abstract

the objective of this thesis is to study closely the linguistic phenomenon "irony" in the speech of the city of M'sila in which we have analyzed words and expressions that occur in ironic contexts, the thesis is subdivided into two chapters the first chapter carries the theoretical perspective of the concept and the second one is devoted to the analysis of the ironic statements by illustrating their contextualization.

Keywords: Irony – the city of M'sila – the speaking – the young people – the old people.

